

Dumont d'Urville

1790-1842



Dessiné par Geoffroy Dechaume

Gravé en taille-douce
par Pierre Béquet

Format horizontal 36 x 22

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 20 février 1988
à Condé-sur-Noireau (Calvados)

Vente générale le 22 février 1988

Jules, Sébastien, César Dumont d'Urville, né à Condé-sur-Noireau (Calvados) le 23 mai 1790, n'était encore qu'un jeune officier de marine, faisant une croisière de routine en mer Égée lorsqu'il apprit qu'au sud-ouest des Cyclades, dans une petite île connue alors sous le nom de Melos, une statue grecque d'une grande beauté venait d'être mise à jour (1820). De sa propre autorité il rédigea une notice dans laquelle il exposait à l'ambassadeur de France à Constantinople qu'il s'agissait de la Vénus Vitix du sculpteur grec Praxitèle. Cette note incita l'ambassadeur de France à agir sans retard. Il décida d'acheter cette trouvaille et de l'expédier en France. Elle est toujours exposée au Louvre; le monde entier la connaît sous le nom de Vénus de Milo.

L'année suivante, le lieutenant de vaisseau Dumont d'Urville est désigné pour participer sur la corvette *La Coquille* à une expédition en partance pour l'océan Pacifique. Son caractère autoritaire et indé-

pendant lui attire l'inimitié de son chef, le futur amiral Duperrey. Les deux officiers ne navigueront plus ensemble. Dumont d'Urville reçoit le commandement de *La Coquille* rebaptisée *l'Astrolabe*. Peu avant que *l'Astrolabe* ne lève l'ancre, on apprend en France qu'un navire baleinier aurait découvert des traces de la malheureuse expédition La Pérouse disparue depuis 1788. Dumont d'Urville est officiellement chargé de vérifier cette information.

L'Astrolabe prend la mer le 25 avril 1826. Après avoir traversé l'océan Atlantique, franchi le détroit de Magellan et sillonné l'océan Pacifique, il arrive, sur la foi de renseignements, devant la petite île de Vanikoro (au nord des Nouvelles-Hébrides) le 21 février 1828. C'est bien là que La Pérouse et ses hommes sont morts. Le 17 mars, Dumont d'Urville abandonne cette île inhospitalière, fait route vers le sud-ouest, double le cap de Bonne Espérance en janvier 1829. Il retrouve la France le 25 mars 1829.

De 1837 à 1840, au cours d'une nouvelle expédition dans le Pacifique, avec deux navires, *l'Astrolabe* et le *Zélée*, Dumont d'Urville aperçoit, très loin au sud des routes habituellement suivies par les navigateurs, une terre inconnue appartenant au continent antarctique, sur laquelle il plante le drapeau français. Dumont d'Urville baptise aussitôt cette terre la "terre Adélie" en l'honneur de sa femme Adèle. La terre Adélie est toujours française; de nos jours, une base scientifique y est installée.

Ce savant intrépide, grand coureur des océans, est mort à Meudon, le 8 mai 1842. Ce dimanche là, il était allé avec sa femme et son fils à Versailles assister au spectacle des Grandes Eaux. Il fut l'une des cinquante neuf victimes qui périrent carbonisées dans la première des grandes catastrophes ferroviaires qui ont endeuillé la France.